L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 16 FEVRIER 1888.

## NÉCROLOGIE.

Le juge James D. Augustin, qui a suivi de si près dans la tombe son frère M. John A. Augustin, était aussi un créole de la Nouvelle-Orléans, et son excellente nature lui avait fait tout un monde d'amis.

Entré, très jeune encore, au barreau, il s'y était conquis une place des plus honorables, de même qu'il s'était fait une réputation fort enviable comme juge.

Il en devait être ainsi, car ses études de droit avaient été longues, sérieuses et sa remarquable intelligence lui avait valu la pleine possession de connaissances fort étendues.

A ces connaissances sérieuses il joignait un caractère de la plus grande pureté, qui commandait la confiance de tous.

Le juge Augustin ne s'était pas limité aux études spéciales que nécessite la difficile profession d'avocat; son esprit, amoureux du beau sous toutes ses formes, s'occupa toujours du mouvement littéraire, en anglais, en français, et même il était parfois porté à ses heures.

A peine avait-il atteint un qu'il épousait une charmante jeune fille, Mlle Micaela Fortier. De ce mariage, heureux sous tous les rapports, sont nés treize enfants, dont dix survivent à celui qui vient de s'éteindre si prématurément.

M. James Donatien Augustin, n'avait que cinquante-deux ou cinquante-trois ans. Cette grande famille, il a su l'élever et la maintenir dignement dans ces traditions d'honneur que lui même tenait de son père : le juge Donatien Augustin, l'un des hommes les plus sympathiques, les plus purs qu'il nous ait été donné de connaître.

M. James Augustin, l'un des fils de notre regretté compatriote, est depuis longtemps membre de la presse de la Nouvelle Orléans et compte, en ce moment, parmi les membres les plus considérés du corps éditorial de *City Item*.

A cet excellent confrère, à sa mère, à ses sœurs, à ses frères, à la famille entière enfin nous adressons notre ému, notre sincère compliment de condoléance.

## Théâtre de l'Opéra.

*Charles VI* a obtenu hier un fort joli succès devant une salle beaucoup mieux garnie que nous ne le prévoyions pour une soirée du Mercredi des Cendres, et à la suite de tant et tant de bals.

Bon nombre de visiteurs sont restés à la Nouvelle-Orléans ; il faut espérer que les artistes de l'Opéra les y retiendront quelques jours encore.

La direction qui devait clôturer le 28 février, s'est décidée à renvoyer cette fermeture au 8 ou 10 mars.

Ce soir, dernière représentation de *Becosse*.

Nous venons de parler du succès de *Charles VI* ; rappelons aux lecteurs que cette œuvre, remarquable dans presque toutes ses parties, sera le spectacle de la Matinée de dimanche prochain.

Elle sera chantée par MM. Claverie, Berger, Denoyé, St-Jean, Genin, Coste, Cazelle, Butat, Roche, Rossi, Pellen, Mlles Garelli, Hervey.

Samedi, en matinée, *les Mousquetaires au couvent*. La soir, *les Huguenots*, pour la dernière fois.

Dimanche soir, *Carmen*.

## Le concert de demain.

Les billets du Concert de demain se placent très rapidement; à l'heure qu'il est, il est certain déjà que la Salle Grunewald sera pleine. Les Dames Hospitalières Louisianaises n'en mènent pas moins activement leur campagne de charité ; elles se multiplient afin de solliciter des dons pour leur buffet et leur buvette improvisés, dont le rapport est toujours important chaque année.

Nous espérons que, cette fois comme toujours, les généreuses offrandes ne manqueront pas. Immense est le nombre des misères à soulager.

La soirée commencera à huit heures et on sait que l'exécution du programme est confiée à la troupe de l'Opéra.

M. Gaston Dreyfous tiendra le piano.

Prix du billet, 50 cents.

## Académie de Musique.

**Mme James Brown Potter.**

Nous revenons de la Matinée de l'Académie de Musique, où nous avons entendu, pour la première fois, Mme James Brown Potter dans son rôle d'Inez, du drame *Loyal Lore*. Nous aurons certainement bien des choses excellentes à dire ici de notre distinguée compatriote, mais nous renvoyons notre appréciation à notre prochain Bulletin Artistique—celui de dimanche.

Nous nous décidons d'autant mieux à ce délai—dans nos habitudes de critique d'ailleurs—que nous ne voudrions nullement juger Mme Potter sur cette seule condition de *Loyal Lore*, pièce absolument vide d'intérêt, selon nous, et dont l'auteur semble être absolument étranger au théâtre, à ses exigences, à son esthétique.

Depuis samedi Mme Potter se présente à notre public dans le rôle de Juliette, de *Roméo* et *Juliette* et là l'épreuve est décisive.

Constatons ici à cette matinée d'hier, Mme Potter a obtenu aussi un succès très flatteur qui a été marqué non seulement par des bravos chaleureux, mais par plusieurs rappels.

Ce soir quatrième et avant dernière représentation de *Loyal lore*.

GRAND OPERA HOUSE.—La nouvelle pièce : *Jim, the penman*, se maintient à un très joli chiffre de recette. Ce résultat a été obtenu alors que les fêtes du Carnaval préoccupaient tant les esprits ; c'est dire que, ces fêtes maintenant passées, la fin de la présente semaine sera plus productive encore que le commencement.

Aujourd'hui le drame sera donné à la matinée et le soir.

THÉATRE ST CHARLES.—Nous rappelons au public que la troupe qui joue actuellement l'émouvant drame de Jules Verne : *Michael Strogoff*, est engagée pour une semaine seulement. Au spectacle déjà très grand de cet important ouvrage, on a ajouté le "Minnet Carnival Company", qui n'en est pas l'un des traits les moins saillants. La pièce est jouée par la troupe que dirige M. Chas. L. Andrews.

Ce soir, sixième représentation.

THÉATRE FARANTA.—Les chiens savants des frères Leonzo font toujours la jubilation des habitués du Théâtre Variétés. Ils annoncent leur engagement touche à sa fin ; c'est dimanche qu'il se termine.

Ces curieuses bêtes paraîtront deux fois aujourd'hui—à midi ; le soir—dans une pièce où ils remplissent des rôles longs et importants.

DIME MUSEUM.—Tous les jours, dimanches compris, représentations de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

Voir l'annonce.

ROYAL
POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie bien connue et bien appréciée partout. Elle est plus économique que cela des autres ordinaires, et elle échappe aussi-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations vendues comme valeur, inconnues sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vente journalière en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
8 nov. 87—1 an—mer, jeu, sam

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 février 1888.
Indications—Pour la Louisiane : Pluies légères suivies de beau temps, plus froid et suivi de temps plus chaud, vents légers, frais et variables du nord-est tournant au sud-est.

Température du 15 février 1888.
Thermomètre de E. L. CLAUDEL, Opticien
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 58 | 15 |
| Midi | 68 | 20 |
| 3 P. M. | 66 | 19 |
| 6 P. M. | 64 | 18 |

## MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Paul Pulver-Muller à Veuve Marie Reinhardt.
Chas F. Haase, Jr. à Mlle Thérèsa Schmiderer
Manuel White à Mlle Cecilia Burton.
Thomas Pablovich à Mlle Mary Cardena.
Louis Hoehnel à Mlle Sophie Durr.
Michael J. Brodtmann à Mlle Georgiana M. Pelican.
Wm Kirsch à Veuve Louisa Kirsch.
Arthur Monseigneur à Mlle Laura S. Gall.
Adolph Merrin à Mlle Alphonsine Thomas.

**Naissances.**

Mme Antonine Maggiore, un garçon.
Mme Henry H. Jones, un garçon.
Mme Fred Jacobs, une fille.

**Décès.**

Jennie Harris, 16 ans, 95 rue Nord Villeré.
Arthur Brunnert, 7 jours, coin Romparts et Alexandre.
Joe D. Augustin, 53 ans, 157 rue Laurel.
Mlle May Swain, 345 rue St Charles.
Ophelia Lewis, 21 jours, 181 rue Julia.
Margaret A. Bohlen, 60 ans, coin Lapeyrouse et Galvez.
Mary A. Duggan, 7 ans, 116 rue Howard.
Leopold W. Gibert, 14 mois, 76 rue St Louis.
Rudolph Nihalik, 4 mois, 304 rue Bourbon.

**Ventes inscrites** au bureau de l'auctioneur des aliénations :

Mlle Rosa Othon et als à Charles G. Rebentisch, deux terrains bornés par les rues Constance, Foucher, Laurel et Antoine, $1,000.

Charles G. Rebentisch à Mlle Rosa Othon les deux terrains ci-dessus, $1,000.

Succession de Jacob Hertz à Wm Mackenrath, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Toledano et l'Avenue Lonisiana, $1,150.

La même succession à Mme Vve Jacob Hertz, 2 terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Toledano et Pleasant $2450.

Mary Loch à Samuel Brook, un terrain borné par les rues Céleste, St-James, Nouvelle Levée et Tchoupitoulas, $2000.

Vve Anna Margaret Pape à Mme Kate E. Mollegen, un terrain borné par les rues Bassin, Erato, Franklin, $1500.

Banque des Citoyens de la Louisiane à Mme A. Deriocourt jr., un terrain borné par les rues St. Louis, Bourbon, Royale et Tenlcune $2,500.

Jno. Flathers à Mary Buckmeyer, un terrain borné par les rues St. Charles, Carondelet, Julia et Girod $5,000.

C. J. Gregorn à Joseph Rort, un terrain borné par l'Avenue Cleveland, les rues Canal, Roman et Derbigny $1,500.

**Cour Criminelle**—Section A.—Mme Werthemor et ses deux filles Catherine et Thérèse, reconnues coupables d'avoir cravaché au nommé Elias Lobe, il y a de cela quelques mois, ont été condamnées à $15 d'amende ou 15 jours de prison. L'amende a été payée.

Aujourd'hui comparaîtra devant la Cour Criminelle—section A—Giacomo Forrestière accusé du meurtre d'un Italien nommé Rosario Serima. Le meurtre a été commis le 29 juillet au No 233 de la rue Decatur à 7 heures 30 du matin.

**Sport.**—Première course 9[16 de mille.—1er Prickett 10-1—3-1, 1 long. 2me Princess 7-10, 2 long. Temps 0'57" 1[2.

Deuxième course 5[8 de mille.—1er Fall Sail 3-5—1-4, 3 long. 2me Pagania 10-1—3-1. Temps 1'05" 1[2.

Troisième course 7[8 de mille.—1er Jim Nave 7-1—8-5, 1 tête. 2me Little Minnie 6-5—1-2, 2 long. Temps 1'32" 1[2.

4me course 3[4 de mille.—1er Dudley Oaks, 2[5 2 longueur; 2me Duhme, 6-1 1-1, 4 longueur; Field cotte Dudley Oaks, 2-1, temps, 1' 20".

Départs déplorables, assistance très nombreuse, piste excellente. Réunion aujourd'hui à 3 heures.

**Délégués.**—Voici la liste des nouveaux délégués nommés par le maire Guillotte pour représenter la Nouvelle-Orléans le 5 mars prochain à la Convention de l'Immigration qui se tiendra ici à cette date. Ce sont MM. E. H. Walmsley, W. B. Schmidt, Atwood Violett, J. Hernsheim, P. F. Pescud, G. Q. Withney, Page M. Baker, Pearl Wight, H. D. Coleman, J. G. Grant Louis Bush, A. Badwin, J. F. Hayden, H. J. Hearsy, Geo. W. Dupré, Chas. Carroll, M. Schwabacher, C. E. Black, W. B. Bringrose, J. Raine, J. L. Lyons, George Soule, J. B. Wilkinson, J. T. G. Rapier, F. Bartlett, J. Hassinger, J. T. Moore, Paul Molloway.

**A l'hôpital**—Mardi, est mort à l'hopital, un autrichien qui lorsqu'il y a été admis pour être soigné d'une blessure qu'il portait à la tête, a refusé de dire son nom et de révéler l'origine de sa blessure. On a appris qu'il se nommait Nicholas Javanovich et était employé à bord d'un vaisseau faisant la traversée de la Nlle-Orléans à Colon.

Le défunt a succombé à une fracture du crâne causée par un instrument contondant. Tout ce que l'on a pu apprendre, c'est qu'il a été trouvé dimanche matin sans connaissance sur le parquet de sa chambre, portant à la tête la blessure qui a causé sa mort.

**Salve.**—Une salve de 13 coups de canon sera tirée ce matin au moment où la *Mineve* lèvera l'ancre, pour saluer le départ de la frégate. Les ordres nécessaires ont été donnés par le major-général John Glynn, Jr., qui a chargé le brig.-gén. Adolph Meyer de les faire exécuter.

**Incendie**—Hier soir, à 10 h. 30, le feu a pris au No 124 de la rue St. Remparts, près de l'encoignure de la rue Perdido, dans un immeuble en briques dont le rez-de-chaussée était occupé par M. H. J. Gruhe qui y tenait un magasin de seconde main.

Le propriétaire est M. Pierre Dayton. Les flammes ont pris immédiatement une grande extension et la famille de M. Grube qui se trouvait aux étages s'est vu dans l'impossibilité de gagner le rez-de-chaussée tellement le feu y était intense. Elle a été secourue à l'aide d'échelles par les hommes du Fire Insurance Patrol.

Le mobilier que renfermait le magasin était assuré $1000 à la North British Company. L'immeuble, qui a été complètement détruit, est assuré.

Les Nos 126 et 128, appartenant à Mme McBurney, étaient habités, l'un par M. Vogel dont le mobilier a été partiellement détruit et est assuré à la Southern Co. ; l'autre, au rez-de-chaussée, par Tom Jo, un blanchisseur chinois. Un lot de linge a été endommagé ; pas d'assurance.

Le premier étage était habité par M. T. J. Broekhaven, dont le mobilier fort endommagé est assuré.

Les Nos 126 et 128 ont été à moitié détruits. Les Nos 130 et 132 appartenant à John Barbe ont été endommagés ainsi que le mobilier qu'ils contenaient. Le No 130 était habité par M. Pendergrast, brocanteur, et le 132 par Mme Craff.

L'immeuble situé à l'encoignure et occupé par J. B. Hubbard, marchand de meubles, a été endommagé pour $2000.

Le stock est assuré $10,000 et l'immeuble $8,000 à diverses compagnies.

Comme la voiture du Fire Insurance Patrol de la rue de l'Esplanade se rendait au feu, un des chevaux est tombé rue de Chartres, entre conti et Bienville et on a du le ramener à la station.

**Un navet gigantesque.**—Nous avons reçu, de M. Théophile Ducos, de Cut-Off, à quinze milles au-dessous de Lockport, paroisse Terrebonne, un navet colossal, mesurant 32 pouces de circonférence et pesant huit livres. Si on racontait cela à un fermier d'Europe ou de l'Ouest, il vous rirait au nez, tant la gasconnade lui paraîtrait gigantesque. C'est pourtant la vérité, rien que la vérité. Ce navet est venu dans un terrain de prairie qui n'a reçu pour tout engrais qu'un peu de fèves d'engrais, pas le moindre fumier. M. T. Ducos, en a récolté des centaines de la même taille, on peu s'en faut.

**Rue Claiborne**—Le mauvais état des ponts de la rue Claiborne, particulièrement ceux situés entre les rues Columbus et Kerlerec devrait attirer l'attention de l'agent voyer depuis le temps qu'ils nécessitent des réparations.

Il est nécessaire de les remettre au plus vite en état si l'on veut éviter les accidents. La population du quartier réclame à grands cris les ouvriers de M. Fitzpatrick, dans ces parages.

**Bras cassé.**—Hier soir à 5 heures un enfant de couleur, Florian Bienvenu, âgé de 8 ans et habitant rue Enghein près St. Claude, qui grimpait à un poteau de lampe électrique encoignure St. Claude et Enghein est tombé et s'est cassé le bras gauche au dessus du coude.

**Accident.**—Hier, à 2 h. 10 de l'après-midi, M. Schultz, qui habite rue Bourgogne, près Piété, a essayé d'arrêter un cheval emporté, au coin des rues Royale et des Français, a été renversé et s'est disloqué le genou gauche.

**Paragraphes.**—Le bateau anglais *Robinia*, capt. Thos. H. Smith, est arrivé mardi aux Passes, ayant à bord l'équipage de la barque anglaise *Agatha*, de Londres, qui a été incendiée en mer avec un chargement de charbon, à 200 milles Est de la Martinique. L'équipage a été recueilli à bord du *Robinia* et sera rapatrié par le consul d'Angleterre. Il se compose du capt. James Blair, du premier officier John Harrison et des matelots John H. Willis, C. Olsen, A. H. Dieteris, Ed. Winge, A. Finney, Pat. Cassidy, E. Eolson et J. Ellectoson.

—Un nommé Bradford, qui habite rue Bienville, près Royale, a déchargé accidentellement un fusil chez lui, sans atteindre personne.

—Une nommée Marie Jane Spriggs, âgée de 18 ans, malade et sans ressources est arrivée de la paroisse St-Landry et a été admise à l'hôpital.

—Deux sœurs, Clara et Aurélie Dupin, âgée l'une de 32 l'autre de 22 ans et atteintes toutes deux d'aliénation mentale sont arrivées en ville, de la paroisse Avoyelles. Elles seront internées dans un asile.

—Un enfant de couleur nommé Louis Brown est tombé au coin des rues Palmyre et Roman et s'est cassé la jambe gauche.

—Un nommé J. M. Breckenbridge a reçu un coup de couteau au dessus de l'œil gauche, lundi au coin des rues Camp et Poydras.

—On a arrêté à la requête de M. John Schneckenberger un nommé Alfred Adams, collecteur, accusé du vol d'une somme de $5..

—On a arrêté, mardi soir, au coin des rues Canal et Carondelet, un jeune nègre du nom de James Weelin, accusé de vol par M. James Finney.

—On a arrêté au coin des rues Canal et Baronne, pour vol, un nommé F. T. Raymond.

—Un nommé Nixon a été renversé, lundi soir, par un train du Mississippi Valley et a été blessé à la tête.

—On a arrêté un Italien, du nom de Paul Boscio, pour tentative de meurtre sur Florence Collins.

—Deux camelots, Eugène Richter et Jno. Lockman, ont été arrêtés pour vol.

—On a arrêté mardi un pick pocket du nom de F. Bailey, qui était aussi recherché par la police de Golden City, Col.

—Mme Esquerre, qui habite près du parc Audubon, a été mordue, mardi soir, au bras par un chien qui a été abattu peu après par la police.

—Des malfaiteurs ont pénétré au coin des rues Washington et Water, chez M. Francis Egley, mais ils n'ont trouvé que de la valeur à leur disposition et ils sont partis avec un fort maigre butin.

**Liste des passagers arrivés à New-York, le 12 février, par "La Gascogne."**

M. Artaud, M. Ancelle, M. Aphale, M. P. Vanden Abeele, M. M. Blum, M. G. Blumenfeld, M. Ch. Bittel, M. Max Bechtel, Mme Pauline Bittel, M. H. W. Beer, Mme Bakhinsteff et femme de chambre, M. A Brandt, Mme Marie Bonsoni, M. G. Canal, M. de Cock, M. Chevallier, M. Charles, M. Clavière, M. Coron, Mme Corne et trois enfants, M. C. C. Camerded, Général Church, M. Demarest, M. J. H. Fraser, M. T. Gallo, M. Harness, Mme Garnault Blé, M. l'abbé Hetet, M. Huet, Mme Huet, Mme Johns, M. N. Lerie, M. P. Marre, M. A. W. W. Miller, M. G. Outhemer, Mlle Marie Pinston, M. C. E. Panter, M. Jacob Posadas, Mme Rocsy, M. Ch. H. Roche, M. A. T. McRoe, Mme R. H. Stevens, M. Schmidt, Mme Schmidt, M. Turner Sheffer, M. Edward Stigent, M. W. F. Sykes, M. Andrea L. Terry, Mme Edouard Terry et femme de chambre, M. H. E. Weston, M. l'abbé Pillain.

L'ACTION DU CHLOROFORME SUR LE SYSTÈME NERVEUX.—Elle est loin d'être sans inconvénient. Si cet agent anesthésiant est précieux et nécessaire pour les grandes opérations où il faut obtenir la résolution complète, il est à désirer qu'on puisse le remplacer pour les petites opérations, qui s'accomplissent rapidement, sans influencer les centres nerveux.

Depuis plusieurs années des recherches et des essais ont été faits dans cette direction. En préconisant le froid produit par le chlorure de méthyle, M. Debove fit faire un grand pas à la question. M. Bailly a présenté, récemment, un travail qui semble résoudre définitivement la question pour la commission académique, dont M. Vidal, le rapporteur a, le 31 janvier, exprimé l'avis à la tribune.

Le chlorure de méthyle porté, soit à l'aide d'un pinceau, soit avec un tampon, sur un point déterminé, y produit une réfrigération intense, et une insensibilité passagère suffisante toutefois pour pratiquer des opérations de peu de durée. La réaction très vive qui succède à cette application peut aussi servir de révulsif et remplacer dans certains cas les pointes de feu. On peut aussi rencontrer à l'action du chlorure de méthyle pour apaiser ou guérir les névralgies faciales, les maux de dents, le lombago, les gastralgies, les vomissements, les coliques de plomb, la goutte les douleurs du cancer utérin, les angoisses de l'asthme.

Le chirurgien pourra, grâce à ce procédé, en quatre secondes d'application, supprimer la douleur pour les sacrifications, les incisions de panaris, les brûlures du thermocautère, les ouvertures d'abcès. S'il faut agir sur les muqueuses, il les protégera efficacement par l'interposition d'une peau de fine bandruche. Enfin, M. Bailly a réalisé, dans des appareils spéciaux, des moyens simples et faciles de graduer et de limiter la durée et l'étendue de la réfrigération.

MM. Bouchard et Besnier se sont joints à M. Vidal pour attester les bienfaits de ce procédé; des malades, dont la vie était devenue une insupportable torture, ont pu vivre plusieurs mois sans douleurs ; des régions, recouvertes de muqueuse, et sur lesquelles on ne pouvait songer à porter directement l'éther ou le chlorure, ont été insensibilisées moyennant l'interposition de la bandruche.

L'Académie a voté des remerciements à M. Bailly.

*EFFERVESCENCE SUR LE LITTORAL DE LA MER ROUGE.*—Nous lisons, dans la *Liberté* du 1er février :

Le recul des Anglais en Egypte et l'attitude embarrassée des Italiens à Massouah, produisent une vive impression sur le littoral de la mer Rouge et contribuent à diminuer le prestige des Européens dans ces contrées. L'agitation est très grande parmi les musulmans, où l'abandon de la cause de Gordon par des Anglais et le long retard mis par l'Italie à venger le désastre de Dogali, sont considérés comme des aveux d'impuissance. A Aden, le gouvernement britannique, un présence des manifestations insolentes de hostilités des indigènes, a dû augmenter la garnison et remplacer les cipayes par des soldats anglais. Dans tout l'Yemen, la population est en armes. Le trafic des esclaves se fait malgré les agents anglais. Les caravanes sont rançonnées par les indigènes à toutes sortes d'exactions. A Zeilah, les soldats anglais ne peuvent pas sortir de leurs casernes, à peine d'être poursuivis et attaqués. Le gouverneur français d'Obuck, étant allé visiter le protectorat de Tadjourrah, a été reçu à coups de pierres. A Obock même, les indigènes cachent peu leurs sentiments hostiles et refusent les cadeaux du gouverneur. Si les Italiens venaient à éprouver un échec sérieux, le sort des établissements européens dans la mer Rouge serait très compromis. Il y a lieu de prévoir cette hypothèse pour éviter un mécompte.

UNE STATUE A L'INVENTEUR DE LA MACHINE TUBULAIRE. — Mare Séguin, l'inventeur de la machine tubulaire et le créateur du premier chemin de fer français de Lyon à Saint-Etienne, va avoir sa statue place de l'Europe, sur le pont de la ligne de l'Ouest.

Le sculpteur Maubach a représenté Marc Séguin debout ; la tête très expressive a les cheveux rejetés en arrière.

Un conseiller municipal enrichi s'est attaqué sur le boulevard de la Villette, à deux heures du matin.

C'est impossible ! hurle-t-il,... je demande tout le temps le partage de la propriété !

Eh bien ! fait un des malfaiteurs, après avoir réfléchi, donnez-moi la moitié de votre argent, nous ne vous laisserons qu'à moitié mort.

Chez l'éditeur.

Un jeune homme se présente, porteur d'un manuscrit énorme :

—Je veux laisse cela à deux francs, dit-il à l'éditeur. C'est à prendre ou à laisser ; mais, si vous le laissez, vous vous en mordrez les doigts, car l'auteur est un romancier d'avenir dont les œuvres se payeront plus tard au poids de l'or.

—Quel est cet auteur ?

—Moi, monsieur !

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES À L'ABEILLE

### FRANCE.

**Le Figaro.**

Paris 15 février—*Le Figaro* dit que l'Archevêque de Paris sera sous peu élevé au Cardinalat.

**Rente française.**

Paris, 15 février.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 72 1[2 centimes.

**Le correspondant du journal Chronicle.**

Londres, 15 février — Le correspondant du journal *Chronicle* à Madrid affirme que, malgré les dénégations du premier ministre Sagasta, il est positif que la reine Isabelle a invité les chefs de sa famille, incluant le duc de Montpensier, à une conférence à Séville pour discuter la perspective relative au renversement de la régence.

Sagasta a été mis dit-on, au courant du complot et en a prévenu le duc de Montpensier.

**L'alliance franco-russe.**

Londres, 15 février—Une dépêche de Vienne au journal *Standard* annonce :

"Les négociations relatives à une alliance russo-française progressent. La France n'hésite que sur ces points de savoir quand le traité doit être signé et comment le tenir secret de Bismarck, qui, croit-on, déclarerait de suite la guerre en apprenant le fait.

**Le London Times.**

Londres 15 février—Une dépêche de Paris au journal *London Times* annonce : "Des avis de sources autorisées ont été reçus de St Pétersbourg annonçant que Lord Randolph Churchill, lors de sa récente visite, a soumis au Czar une proposition ayant trait à la politique de l'Angleterre en ce qui concerne la Russie.

La dite proposition dit que toute liberté d'action doit être laissée à la Russie en Europe, à condition qu'elle ne commette pas de nouveaux empiètement sur le territoire afghan.

On rapporte que le czar est en faveur de cette politique, et que si elle est adoptée, il ne s'opposerait même pas à ce que l'Afghanistan forme une partie intégrale de l'Inde.

**Le Prince de la Couronne d'Allemagne.**

Londres, 15 février—Une dépêche de San Remo rapporte : "Le Prince de la Couronne d'Allemagne a passé une autre nuit agitée.

Il a une forte migraine, mais autrement son état est favorable.

Le Dr. Mackenzie, qui avait l'intention de partir de San Remo aujourd'hui pour Londres, ajournera son départ.

**Prochain discours de M. Gladstone.**

Londres 15 février—M. Gladstone prendra la parole pour l'amendement de M. Parnell à l'adresse, relativement à la loi de coercition, vendredi prochain. Aucun des libéraux unionistes ne doit parler sur ce sujet.

**Le roi de Wurtemberg.....Le général Nonwirder.**

Berlin, 15 février—Le roi de Wurtemberg est gravement malade.

Le général Nonwirder a été chargé d'une mission spéciale pour St. Pétersbourg et partira jeudi pour cette dernière ville.

**Différences d'opinion entre les docteurs du Prince de la Couronne.**

Berlin, 15 février—Le docteur Mackenzie dans son rapport sur l'état du Prince de la Couronne cite la déclaration du professeur Virchow qui, dit-il, n'a trouvé aucun indice de maladie infectieuse dans les matières qu'il a analysées. On dit qu'il y a bien des différences d'opinion entre les docteurs qui entourent le Prince de la Couronne. Le professeur Cappard vient d'être appelé de Bruxelles.

**Un discours de Bismarck sur les gouvernement de troupes russes.—Préparatifs de cette Puissance.—La crémation.**

Berlin, 16 février—Hier, à un dîner qu'il donnait aux membres du Reichstag, M. Bismarck, au cours d'une conversation, a fait allusion aux assurances pacifiques de quelques journaux russes ; il y a vu un symptôme d'un désir général de paix.

Le gouvernement russe, a-t-il dit, agit seulement sur quelques journaux dans ces sens, tandis que les autres suivent l'opinion de leurs patrons.

Le *Kreutz Zeitung* annonce que les mouvements des troupes russes sont accélérés. Des renforts au nombre de 18,000 hommes sont arrivés dans les villages de Mikhaupol, de Rakhovitza et Suvalk, sur la route principale qui sert de ceinture-frontière. Ces troupes, dit le *Kreutz Zeitung*, peuvent être regardées, comme des corps volants, en cas que l'on fasse une irruption subite sur Konigsberg.

La feuille ajoute que les forces russes, le long des frontières d'Autriche et de Roumanie, s'élèvent à 570,000 hommes et 2,250 canons. On travaille activement à relier les stations militaires par des lignes télégraphiques avec les forteresses de la frontière ; à des intervalles de plusieurs milles, il y a des plateformes pour les sentinelles.

Dans une grande réception, faite aux nobles polonais, conduite par le comte Wieldopoliki, le Czar a manifesté l'intention d'opérer d'importantes réformes dans l'administration de leur pays.

L'Ober Hars de Saxe, a discuté la pétition qui demande l'autorisation d'établir une société de crémation. Le pasteur Kohlschutter, chef des protestants allemands, a dénoncé la crémation comme contraire à la foi chrétienne, outre qu'elle laisse d'énormes lacunes au point de vue hygiénique.

L'évêque catholique Bernart a parlé dans le même sens et dit que le St Siège s'opposait à la coertion. La pétition a été rejetée.

**Chapelle élevée à la mémoire du roi Louis de Bavière.**

Berlin, 15 février—Le prince régent de Bavière a ordonné la construction d'une chapelle à Rendroit du lac où le roi Louis s'est suicidé.

On sait que le gouvernement allemand ait envoyé une note pour protester contre l'action de la police de Zurich dans l'affaire des socialistes.

Le Comte Herbert de Bismarck a demandé des informations sur ce sujet.

La Bourse est calme. Les valeurs Russes et Autrichiens ont une légère baisse. L'escompte pure et de 14.

**Nouveaux règlements pour la Landwehr.**

Berlin, 15 février.—Des règlements officiels ont été décrétés en vertu desquels la Landwehr ne sera plus divisée en régiments et en bataillons dépendant des districts ; elle dépendant directement des brigades d'infanterie dans toute l'étendue de l'empire.

**L'état du Prince s'améliore.**

San Remo, 1 h. 30.—Le Prince de la Couronne va mieux. Les maux de tête ont diminué, et il mange avec appétit. Le Prince de Galles arrivera lundi. Le Dr Mackenzie part vendredi.

**Mouvement de troupes en Russie.**

Odessa, 14 février—La direction du chemin de fer du Sud, conformément aux ordres du gouvernement met à sa disposition tout son système de fret. De nombreux contingents de cosaques de l'Oural se dirigent vers l'Ouest.

**Bruit démenti.**

Vienne, 15 février.—La nouvelle qui annonçait que le comte Schouvaloff avait fait des propositions définitives relativement à la Bulgarie, est démentie. La situation est la même, et il n'y a pas eu de nouvelles négociations.

**Un prétendu traité entre l'Espagne et l'Allemagne contre la France.**

Madrid, 14 février—L'organe de Zorilla, *El Paris*, publie une lettre d'un ancien membre du corps diplomatique, déclarant qu'il existe un traité entre l'Espagne et l'Allemagne contre la France, et qu'il a été signé en 1884, mais tenu secret jusqu'à la mort du roi Alphonse. Il aurait été alors renouvelé au nom de la Régence. Dans les cercles officiels, on nie l'existence d'un pareil traité.

**Une attaque de la Réforme de Rome contre M. Rienrenu.**

Rome 15 février—La *Riforma* parlant du discours de M. Flourens, à Briançon, discours dans lequel il a dit qu'il se rendait à la frontière d'Italie pour voir dans quel état s'y trouvaient les défenses françaises, attaque vigoureusement le ministre et déclare que son discours belliqueux est offensant pour l'Italie.

**Faux bruits.**

Mexico, via Galveston, 15 février—Des télégrammes privés, reçus ici ce soir et pendant ces derniers quelques jours des Etats-Unis, annoncent que la petite vérole sévit en cette ville et empêchent les touristes de visiter ce pays.

Il n'existe aucune épidémie à Mexico.

### CONGRÈS.

**Sénat.**

Le bill présenté par M. Beck, pour rembourser une partie de l'intérêt sur les sommes versées pour levées de troupes pendant la guerre de rébellion a été référé.

Le Sénat a repris ensuite la discussion du bill de M. Blair sur l'enseignement. M. Hale a parlé contre.

Le bill d'éducation Blair a été adopté par 38 voix contre 29.

Le vote en détail a été comme suit :

Ont—Allison, Berry, Blair, Bowen, Brown, Cameron, Call, Chandler, Colquitt, Cullom, Daniel, Dawes, Dolph, Eustis, Evarts, George, Hampton, Hearst, Hoar, Jones, Ark ; Manderson, Mitchell, Morrill, Palmer, Pasco, Payne, Platt, Pugh, Quay, Ransom, Riddleberger, Sawyer, Stanford, Stewart, Stockbridge, Taller, Vance, Walthall, Wilson, Iowa.

Non—Aldrich, Bate, Beck, Blackburn, Blodgett, Butler, Coke, Davis, Farwell, Faulkner, Frye, Gray, Hale, Harris, Hawley, Hiscock, Ingalls, Jones Nev ; Kenna, Morgan, Plumb, Regan, Sabin, Saulsbury, Spooner, Turper, Vest, Voorhees, Wilson, Md.

**Chambre.**

Washington, 15 février—En l'absence du "speaker," M. Cox, de New York, a présidé à la Chambre.

M. Phelon, du Tennessee, du comité du commerce rapporte un bill pour la construction d'un Côte du Revenu qui fera le service à Charleston, Caroline du Sud. Envoyé au comité général Un bill a été présenté aussi autorisant la construction d'un pont à travers la rivière Tennessee, à la hauteur de Chattanooga, Tennessee. Mis au calendrier de la Chambre.

M. Davis, du Massachusetts, rapporte un bill pour empêcher l'introduction des maladies contagieuses et infectieuses sur Etats-Unis et pour établir un bureau de santé public. Envoyé au comité général.

M. Morrow, de la California, a présenté une résolution de la chambre de commerce de San Francisco demandant aux représentants de l'Etat de n'épargner rien pour empêcher un changement dans les droits sur les sucres et le vote d'un système d'indemnités.

Le Bureau national des assureurs de l'incendie et de la marine, a fait une enquête sur les incendies du coton. Il a déclaré que la faute devait être rejetée sur les planteurs. Les assureurs ont invité la Bourse au Coton à se réunir dans l'après-midi. Ils ont notifié aux planteurs le résultat de leur enquête.

Ils vont établir des règlements qui devront être suivis par ceux qui veulent obtenir des primes d'assurance. Ces derniers ont résolu de s'y conformer.

**Le Président Cleveland.**

Washington, 15 février—Le Président pense partir mardi de Washington sur un train spécial pour la Floride. Il sera accompagné par Mme Cleveland, le secrétaire de la marine et sa femme et le col. Lamont et sa femme.

Le Président et sa suite passeront un jour à Jacksonville et un à St-Augustin, et seront de retour samedi à Washington.

**Commission d'arbitrage.**

Washington, 15 février—Sur motion de M. Lanham, la Chambre a voté le bill établissant une commission d'arbitrage pour régler le différend soulevé entre le Texas et le Texas, sur la propriété des terres qui s'étendent entre les Forks Red River, à l'est du 100e degré de latitude. La commission se composera d'un avocat, nommé par le Président, d'un autre nommé par le Gouverneur du Texas, et du président de la Cour suprême contre que celle du Texas. Cette commission règlera le différend d'une façon définitive.

Washington, 15 février—Le juge Martin, le nouveau représentant du Texas qui succède à l'Hon Reagan, a fait un discours magistral en faveur de la publicité à donner au rapport sur les maladies des animaux, il a été vigoureusement applaudi par toute la Chambre, sans distinction de parti.

**Voyage du Président en Floride.**

Washington, 14 février—Le Président a résolu d'aller passer plusieurs jours en Floride pendant le mois de février, et il n'en est pas empêché par des circonstances imprévues, il partira, lundi prochain et sera absent une semaine.

Plusieurs fois, déjà, les Floridiens ont essayé d'avoir une visite du Président. Samedi, le représentant Davidson a fait une nouvelle tentative à la Maison Blanche. M. Cleveland a accueilli favorablement la demande et lui a fait de nombreuses questions sur la façon dont marchent les fruits et le temps que prendrait le voyage. M. Davidson lui a fait comprendre que le Congrès prendrait ses vacances ordinaires vers le 22, et que le Président a probablement le temps de faire un voyage pendant cette courte vacance. M. Cleveland n'a pas répondu définitivement, mais tout dans ses paroles indique qu'il partira s'il y a à cela une raison politique.

Le comité démocratique national s'assemble, le 22 à Washington, et les amis du Président trouvent qu'il serait bon qu'il fut absent de cette époque, ce qu'il n'est pas l'air d'exercer la moindre influence sur les délibérations de ce comité. Le Président est de cet avis. Il est donc probable qu'il fera le voyage.

**Le bill du tarif.**

Washington, 15 février—Le bill du tarif est préparé sous la direction immédiate de M. Carlisle par le Comité des voies et